

Log book Burundi projet biogaz, 2 novembre au 13 novembre 2022

Mercredi 2 novembre

Arrivée aéroport Bujumbura et moins de peuple qu'en aout.

Donc on gagne pas mal de temps l'air de rien.

Encore ce même tralala, payer le test covid, faire le test covid après avoir péniblement fait la demande sur internet sur le site ad hoc.

Et encore une file assez longue pour passer le scan que l'on se demande à quoi il sert, surtout pour sortir.

Exit vers 21h alors que l'avion a atterri vers 19h35, donc bon timing cette fois.

Merci aux potes venus me chercher, Dieudonné et Arthur et direction Kajaga une nouvelle fois, un appartement de Jean-Luc Kesch.

Evidemment le pétard de Dieudonné n'a pas amené le vélo, ni à l'aéroport, ni à Kajaga, bdm de bdm. Ni bien sur l'autorisation pour rouler en vélo mais bon, en aout je n'ai pas eu de problème. Espérons qu'ils soient aussi peu regardant en novembre.

Il me le promet pour demain mais pour cela il n'est pas fiable, je le sens.

Jeudi 3 novembre

Lever 6h30 pour aller aux emplettes mais c'est bien trop tôt.

Vu que j'ai pas de vélo, je vais à l'appartement d'Arthur, il y a à peu près 8 km, je suis tôt et je pars un peu avant 7h30, cela nous fait une bonne heure et demi de marche.

Car à l'appartement d'Arthur, il y a le vélo de Gurvan,, quoique c'est moi qui l'ai payé et finalement on n'est bien servi que par sa débrouille personnelle.

Ca va permettre de faire des plans de travail tout en improvisant selon les bonnes vieilles méthodes de l'improvisation organisée.

En même temps quelques échanges de messages via whatsapp car je peux profiter du wifi de l'appart.

Retour d'Arthur qui se bat pour la récupération de son GSM que quelqu'un lui a volé ...

Et notamment échange avec Ginette Karirekinyana, pour finalement allez la voir à son commerce d'huiles essentielles. Pas loin de l'appart en fait.

Et donc rencontre avec Ginette K., qui n'est pas là mais qui revient vite sur place.

Très dynamique et pleine d'idées.

ECO village, elle a acheté le terrain à Bubanza. Ah oui carrément.

Constructions basées sur énergie durable et un maximum d'intégration.

Proposition de stage TFE en son entreprise, amélioration process, valorisation des déchets notamment d'huiles essentielles, formulations, ...

Retour au bercail, à Kajaga, il se fait tard, et il est déjà 20h passées, fait plus très clair, pas le retour rêvé, on l'a déjà dit et bien sur chi va piano, va sano ... mais lampes clignotantes au menu avec veste orange fluo, je pense et j'espère que cela améliore les choses pour être vu, par contre pour voir la route, cela reste limite. N'est-ce pas Jean-Jacques.

Vendredi 4 novembre

Déplacement à Ruvumvu, c'est-à-dire Bubanza mais je l'ai compris plus tard. Rendez-vous à 9h30-10h là-bas.

Vu qu'il y a plus de 40 bornes, lever très tôt genre 6h13 et départ dès 7h et tout se passe bien, bonne allure modérée, on passe par Gihanga, donc piste pendant 8 km jusqu'à un village nommé Randa, puis de nouveau sorte d'asphalte, tout de même mieux que la piste.

J'arrive à 9h15 mais comme convenu j'attends le long de la route menant à Mitakataka. Non on n'y fabrique pas des mitraillettes.

Et j'attends ...

Après plus de 2 heures d'attente, il faut que je communique et cela coute un os.

Ils viennent à peine de partir car coincés par un convoi présidentiel.

On se retrouve vers 12h, pas terrible comme timing et j'aurai pu passer à Gihanga pour combler ces 3 heures.

Visite de l'éco-village ou ECO-village.

Je commence à comprendre les ambitions. Arthur avait un peu mieux compris ...

En construction une unité de production d'huiles essentielles, matériel de production en inox alimentaire tout neuf obtenu par subsides mais je sais pas lesquels.

Le rez (de chaussée) et quelques bases sont faites, le premier étage est en cours.

Le biogaz devrait servir à chauffer l'eau en vapeur pour faire fonctionner les réacteurs.

Damned pas dans la poche, besoins à évaluer.

D'autres unités serviront plus bas pour un restaurant et quelques studios.

En fait cet eco-village serait un lieu touristique mais dans un environnement basé sur les énergies renouvelables et l'utilisation de produits revalorisants (HE, tisanes, etc.).

10 studios sont prévus, 5 sont commencés.

Le terrain a été acquis en 2019.

Les constructions ont débutés en juin 2021 pour les studios de l'ECO-village, et avant pour l'unité de production. Ca traîne pas trop, pas étonnant sous la houlette de la Ginette.

Beau projet en effet mais touristique en quelques sortes, créateur d'emplois et basé sur les énergies renouvelables. Sans oublier l'aspect bien-être.

En tous cas un potentiel à projets mais dans un but commercial tout de même

Après une bonne petite restauration dans un resto local, à l'abri de la pluie, retour au bercail, je me laisse convaincre de retourner en voiture, il peut aussi, donc je me sens plus raisonnable. Puis retour à Kajaga, et il n'est pas encore trop tard, on me dépose au rond-point de l'aéroport, mais il pleut, mais pas trop, que 9 km donc pas si grave.

Fin des hostilités, la journée fut fatigante.

Samedi 5 novembre

Rencontre Janet Kaneza dès 9h à l'appart d'Arthur, elle n'est pas en retard et elle vient un samedi.

Discussion sur le projet biogaz et sa continuation, sa prise en charge par FIADI et autres locaux. Tout le monde a un boulot en fait, donc pas si simple.

Etat des lieux Gihanga et Gatumba pour rappeler les problèmes. Et actuellement compte tenu du travail d'Arthur, il nous faut continuer à constituer un fichier excel qui fait un dimensionnement selon les besoins, pour ensuite aboutir à une liste des matériaux nécessaires et donc un prix pour construction. Les fondements du début d'une entreprise. L'élaboration de ce fichier devient donc une partie importante du travail d'Arthur.

En complément donc avec l'installation du digesteur chez l'administrateur de Gihanga, qui a donc accepté sa construction et donc son prix. Cependant, il faut absolument poussé pour que cela commence au plus vite.

Ensuite rencontre avec des récolteurs de café, situé à Muyinga en fait, j'ai été, via un collègue Belsim, contacté par une société récolteur de café dans le Burundi est nord est, situé donc au patelin mentionné ci-dessus, soit très loin de Bujumbura (200 km environ). Ils travaillent avec des planteurs et ils récoltent les fruits de café, ensuite ils dépulpent et

mettent en sac puis envoient à des torréfacteurs. Ils ont donc pas mal de déchets de pulpe de café et souhaiteraient l'utiliser pour de la biodigestion vu que cela peut être utilisé comme engrais (après compostage). Il y a aussi plein de petits villages qui ont de plus en plus un accès difficile au bois, on les a rencontrés et expliqué les techniques biogaz et pensent que cela conviendrait bien pour aider les populations pour faire la cuisine et éviter le bois. Je les ai envoyés notamment sur le site pour remplir une demande de projet.

Quelques mails bien sur avant de partir.

Et de nouveau donc, retour au bercail, à Kajaga, alors qu'il fait déjà bien tard, 20h passées d'ailleurs, comme jeudi, il ne fait vraiment pas clair, encore un retour non rêvé mais on a les lampes et le gilet donc on se sent moins en danger, enfin un peu moins. Une conduite lente s'impose de toutes façons car un des gros problèmes est de mal voir la route, surtout avec les phares en pleine poire et donc les trous qu'il y a dessus.

Dimanche 6 novembre

Déplacement à Gatumba, rendez-vous à 9h sur place, puis non 11h damned.

Rendez-vous de nouveau avec nos récolteurs de café à la maison d'Ernest pour visite.

Il n'est pas là mais son fils Trésor oui, qui s'occupe du digesteur.

Ca marche toujours, il alimente régulièrement, principalement du gisement car le broyeur n'est pas encore au point, un sac d'environ 50 kg et plus à 2500 FBu pour alimenter la semaine environ.

Trésor peut donc expliquer à nos planteurs, Rosalie, Aurélie et Méthode le fonctionnement et en kirundi s'il vous plait. Tant mieux car il ne comprend pas toujours les questions en français.

Ils ont l'air pas seulement intéressés mais quasi conquis et posent les questions clés pour initier un projet biogaz dans les montagnes lointaines de Muyinga.

On va manger ensemble et ils offrent même le repas, généreusement, et ils souhaitent vraiment cette collaboration, surtout technique pour installer de telles unités pour les villageois et même pour le site de récolte. Ils souhaitent même faire du transport vu qu'on leur a expliqué que c'était possible dans des sacs de 1 m3.

C'est dimanche, on rentre plus tôt, ça fait pas de tort mais passage au bercail d'Arthur pour quelques mails et nouvelles bien sur.

Et donc nos quelques mails et remplissage de rapports puis retour avant la tombée de la nuit, bien plus tôt en novembre et rapide. C'est quand même moins dangereux avant le soir.

Lundi 7 novembre

Déplacement à Gihanga pour lancer les travaux du biodigesteur de l'administrateur.

Départ 7h09 et arrivée à 8h22, je me félicite.

Rencontre avec Jean-Paul, Ferdinand, etc., Ernest bien sur.

Une bonne petite boîte de chocolat pour nos frères burundais.

Vu que cela n'a pas avancé, je sens qu'il faut faire pression, donc Jean-Paul me conduit chez l'administrateur, et comme il n'est pas là direction la maison communale, on se renseigne pour voir où il se cache.

Il est en réunion dans la grande salle et je m'y invite carrément pour me montrer et attendre que ce soit fini pour l'intercepter.

Comme je suis à l'entrée il ne peut m'échapper, présentation rapide et il comprend, je le suis dans son bureau. En compagnie de deux autres muzungu qui avaient rendez-vous.

J'explique ma présence et insiste comme l'on fait les autres sur l'urgence.

Mais cela prend mieux, je suis le plus ancien tout de même.

On comprend bien qu'il est très occupé avec son administration mais lui aussi comprend bien l'urgence et me donne carte blanche pour commencer les travaux dès aujourd'hui, ce lundi donc.

Retour à l'école Kanura pour trouver du personnel, des outils et on va chez l'administrateur. Pas trop de problème pour rentrer, on repère l'endroit, on déblaye le terrain, on délimite le trou, cylindrique, 2.5 m de diamètre, 1.5 m de profondeur soit environ 7 m³. On pourrait dire qu'on vise large mais le diamètre interne est de 1.4 m plus la longueur d'une brique, environ 18 cm, plus les couches, 3 cm externe, donc on aura pas trop de place tout de même.

Les ouvriers trouvés par Jean-Paul, se voient proposer le même prix que pour Kanura, soit 5000 FBu le m³ mais ils sont plus gourmands et mettent en évidence qu'il faut sortir une partie de la matière à enlever.

Grosse négociation et dans la foulée, on commence à déblayer puis creuser, avec Arthur, la copine Elisa, Jean-Paul et moi donc. Il y a des tas de briques et des moellons à enlever et la brouette est pénible ...

Bref la négociation n'aboutit pas car ils restent trop gourmands, l'administrateur arrive, leur propose un prix bien inférieur au notre et ils en sont pour leurs frais car l'administrateur va s'adresser à son propre maçon qui connaît les hommes qui feront le travail pour le prix qu'il propose, 20000 FBu, 3 fois inférieur.

Bref c'est parti, on va manger puis on repasse, ça prend forme.

Vu que l'administrateur prend en charge la main d'œuvre, cela pose problème avec les 30% de main d'œuvre prévu par le devis.

Bénithe Kaneza qui a participé au dimensionnement et au devis avec Arthur, est d'accord de venir voir ou surveiller le chantier mais elle demande 50000 FBu par jour. Enfin elle ne demande pas vraiment mais révèle les prix demandés dans un tel cas.

C'est beaucoup, va falloir négocier ... car je me demande ce que cela veut dire par jour, c-à-d. en nombre d'heures.

A part cela il faut aussi faire arriver le matériel pour la construction en dur, donc briques, ciment, sable, gravier, agent d'étanchéité pour mortier.

Par la suite, water tank pour le dome de stockage du gaz, les tuyauteries en PVC.

Retour à Kajaga, puis à l'appartement d'Arthur à Bujumbura pour quelques échanges, mails, etc. la routine quoi.

De nouveau retour à Kajaga et retour pas avant la nuit malheureusement.

Mardi 8 novembre

Déplacement à Gihanga pour continuer à faire avancer les travaux du biodigesteur de l'administrateur.

Départ 7h18 et arrivée à 8h38, moins rapide que lundi.

Journée d'expérience programmée, du bois a été pesé la veille et on leur a demandé de faire seulement la cuisine au bois donc le niveau gaz est élevé, environ 130 mbar.

Difficile de bien faire ces mesures et le gaz s'accumule et il faut au moins l'utiliser, genre remesurer la durée de cuisson pour porter à ébullition.

Et pour une journée de mesure bois et gaz, réparer une charge de bois.

Sinon passage à la maison de l'administrateur pour juger de l'avancement du trou et on peut dire qu'il sera bel et bien fini ce mardi (le trou), ils ont vraiment bien travaillé.

Cependant, ils n'ont pas vraiment creuser dans les mesures proposées et le diamètre du trou est d'environ 2.10 m, well cela devient juste compte tenu des mesures indiquées ci-dessus. Faut redévelopper la stratégie de construction car je ne pense pas qu'ils ont de si long bras et la profondeur du trou avoisine le 1.5 m.

Après avoir fait la dalle de fond, il faudra monter le mur petit à petit, 3 à 4 ou 5 briques de haut puis appliquer la couche extérieure. A la limite cela permet à chaque couche de sécher, faudra juste veiller aux jointures.

Bénithe Kaneza est sensée passer pour voir le début du chantier et discuter avec le maçon, entre autres et leur faire comprendre certaines choses vu qu'on s'exprime pas des masses en kirundi.

Elle doit venir vers 12 et donc elle arrive vers 13h20 ... en probox, elle n'a pas de voiture. Direction chantier où le trou est de plus en plus clair, on remesure le diamètre et donc c'est bien ce qu'on craignait, elle propose une autre méthode mais c'est pas très clair et on va maintenir l'augmentation progressive.

Il faut discuter avec le maçon pour qu'il comprenne ce qu'il doit faire et surtout acheter et obtenir rapidement les divers matériaux mais elle n'a pas pris les plans ...

Et on n'a plus le temps d'attendre demain, donc je redessine tous les plans sur une feuille du cahier d'Arthur, et avec son aide pour que ce soit bien compris par le maçon.

Entre parenthèses, Arthur a déjà fourni à l'administrateur les quantités de matériaux nécessaires mais pas sur qu'il les a communiquées. Punaise ...

Bref, notre maçon que je sens plus subtil et maîtrisant son art, semble comprendre les plans, en tous cas ce qu'il y a à faire. La journée de mercredi va donc servir à acquérir le matos et jeudi, on posera la dalle. La crainte c'est tout de même comment faire cette couche extérieure pour qu'elle tienne bien et soit suffisamment étanche.

Bref, soit du sable, des moellons (de rivière) mais on en a récupéré en creusant, pour moi cela fera l'affaire, donc c'est clair que jeudi, après réunion, on fonce à Gihanga pour continuer à activer les œuvres.

Départ de Bénithe, elle est restée à peine une heure et elle n'avait pas les plans et on a dû refaire es plans avec Arthur.

Pour tenir compte de tout, il faudra prévoir une cheminée pour l'alimentation car à ce propos il n'y a pas assez de place dans le trou. Endroit à désigner.

Nos récolteurs de café décident finalement de venir pour la visite qu'ils souhaitaient à Gihanga. Ils sont relativement à l'heure, cela nous laisse un peu de temps pour manger.

Puis on leur explique tout, comme on l'a fait à Gatumba.

Cela continue à les intéresser et même les intriguer car ils ne pigent pas tout.

Par ex. ils pensent qu'en soutirant le gaz et en le mettant dans un stock (sac en plastique par ex.), le digesteur va en reproduire rapidement, ben non malheureusement, il y a le délai de fonctionnement et pour remonter à la bonne pression, il faut attendre plusieurs heures, laisser passer la nuit en fait.

Il est 16h, pour moi cela devient limite, je les abandonne car de toutes façons tout a été présenté et expliqué et je les laisse dans les mains d'Arthur qui va encore rester une demi-heure pour préparer une expérience.

Ils s'intéressent à l'école et achètent même 2 sacs en osier fabriqués par les non-voyants. Sympa peut-on dire.

Retour au bercail Kajaga vers 17h05, j'ai roulé comme une balle et donc miracle, je suis arrivé bien avant la tombée de la nuit.

Mercredi 9 novembre

D'abord départ dès 7h pour d'abord passer chez Arthur histoire de profiter de la connexion internet et recevoir, répondre aux mails, ce que je n'ai pas fait la veille.

Ensuite rencontre avec Janet Kaneza pour préparer la réunion, rendez-vous 13h à un resto qu'elle connaît, le shammah.

Je pars devant en vélo, ainsi j'évite la marche, Arthur et sa copine, après avoir lutter férocement contre un cafard importun, nous rejoignent par la suite.

Janet se demande un peu quoi dire pour la rencontre avec ce quidam travaillant dans un organisme européen, pour le développement rural et durable.

Personnellement, cela ne me tracasse pas trop, on improvise, c'est le truc, on verra ensuite comment rebondir. Peut-être une collaboration potentielle.

Selon Janet, le projet les intéresse dans le sens en savoir un peu plus mais il ne faut pas espérer de l'aide financière, c'est un truc genre ISF ... d'après notre Janet

Mais bon on verra bien, chacun expliquera sa partie et cela permettra peut-être d'aboutir à une collaboration ; Ce ne sera pas la première fois que l'on organise une telle sorte de rencontre mais cela reste souvent des rencontres.

Diner, Janet nous montre son bureau où je la rejoindrai demain.

Puis il me faut aller chercher les outils qu'Arthur à demander à Jean-Luc Kesch, via Jean-Luc Pening, faut bien passer par là car le Kesch n'est pas trop prêteur.

Bref tout était préparé, y compris un rooter mais c'est trop tard et je ne veux pas l'abimer en le mettant avec les outils.

Retour à l'appartement d'Arthur et pour changer quelques mails, quelques écritures, la routine quoi, ah ben oui la routine.

Retour au bercail avant la tombée totale de la nuit, c'est tout de même juste car le soir s'impose un peu avant 18h et il est 17h50 ... mais pas encore totalement sombre foncé, juste quand même mais j'ai le temps de franchir les premières parties plus difficiles en ayant encore une certaine visibilité de la route, c'est vrai qu'elle tombe vite quand même, faut pas du tout trainer.

Petite parenthèse, après avoir échanger avec Ginette Karirekinyana, et à ma dernière réponse, pas de réaction, elle allait de jeudi à vendredi à Bubanza ou ECO-village mais on pouvait se voir ce mercredi. Bizarre. Elle a dit qu'elle passerait à Gihanga vendredi mais on sait pas quand et c'est pas comme si on chomait à Gihanga, surtout qu'il faut maintenir la pression sur les travaux, en tous cas tant que je suis là, car c'est bien sur plus compliqué pour notre Arthur.

Jeudi 10 novembre

Rencontre prévue à 9h avec Arnold Jacques de Dixmude, développement rural, environnement, énergie et économie, et Janet Kaneza qui a été en contact avec le gars.

C'est le bâtiment qui abrite en autres, l'union européenne ou sa délégation.

Il est le chef de projet pour ce développement rural qui touche environnement, énergie et économie. Il est accompagné de deux collègues dont un burundais, Arthur est bien sur avec nous.

Après présentation de chacun, chacune, on développe nos projets et eux les leurs.

Il y a des intérêts communs et leur projet se base sur un long terme.

La rencontre dure une heure bien remplie et il faut laisser le local, un gout de trop peu peut-être.

Nous nous engageons à envoyer un peu de documentation technique et eux à ne pas nous oublier. On verra.

On se rend alors à Gihanga.

Passage à la maison de l'administrateur, personne mais le trou est fini, le sable a été posé dans le fond ainsi qu'un matelas de grosses pierres.

Arthur me rejoint à l'école et ils n'ont guère utilisé le gaz, dommage car il y avait de quoi.

Ils l'utiliseront le soir mais il faut alors attendre que le gaz soit consommé avant d'alimenter de matière. Au moins Jean-Paul a compris.

Retour à la maison de l'administrateur avec Arthur pour des mesures et les maçons sont à pied d'œuvre, il prépare le mortier à la pelle puis le déverse sur les moellons. Cela avance donc, quelle bonne nouvelle. On repassera plus tard.

Visite ensuite de Ginette Karirekinyana, venue en personne à l'école pour constater d'elle-même le digesteur de l'école. Description classique maintenant pour nous.

Il est 16h et pour éviter les mauvaises habitudes, retour à Kajaga, fin de journée.

Vendredi 11 novembre

Déplacement à Gihanga pour continuer à faire avancer les travaux du biodigesteur de l'administrateur.

Départ 7h01 et arrivée à 8h21, on ne s'est pas tant pressé.

Passage à la maison de notre administrateur et la dalle est considérée comme finie, le sable est là, les briques aussi et le ciment quand il faut.

Ils sont donc prêts à monter le mur step by step pour bien faire une couche extérieure comme demandé mais selon leur technique personnelle, je rappelle tout de même que cette couche est plus que nécessaire. On peut avoir des craintes, le contexte a l'air compliqué.

Passage à Kanura où je viens de me rendre compte que l'on pouvait avoir une connexion wifi, c'est dingue c'est la 5ème fois que j'y vais et je n'en savais rien.

A part cela, Ernest l'emporte avec lui le week-end. Je le constaterai par la suite ...

Bref, cela permet d'échanger des messages, notamment avec Arthur qui doit arriver.

Retour à la maison de l'administrateur, heureusement d'ailleurs, ils avaient pas complètement compris pour la couche extérieure mais j'y suis allé avec Jean-Paul qui peut mieux traduire. Et ils vont donc mettre cette couche et même rajouter une brique derrière. Pas idiot mais on verra si cela tient la route.

Mais aussi ils vont vite et il faut prévoir l'emplacement du tuyau d'entrée. Ils en ont acheté un mais ce n'est pas le bon, l'épaisseur du tuyau PVC acheté est trop faible, il faut un 110 mm et un PN 10, c'est-à-dire au moins 3 mm d'épaisseur.

Et il va falloir se débrouiller pour vite l'amener car le mur avance. Un espace est laissé pour l'accueillir.

Arthur est venu, il constate aussi l'avancement, pas moyen de trouver le bon tuyau à Gihanga donc faut retourner à Bujumbura. Ernest n'est pas prêteur de sa voiture car il prétend que transporter un tuyau dans la voiture, c'est illégal.

Soit, Dieudonné arrive et pense qu'il y a moyen de ramener ce tuyau en bus puis en moto.

Un vrai folklore et Arthur en bon roi des opérations, se tape la manœuvre.

Il reste à attendre et à aller voir, je n'aime pas surveiller, le chantier. Le mur monte et ils assurent la couche extérieure demandée tout en ajoutant une brique derrière cette couche.

Après péripéties, le tuyau arrive, il est pas tout neuf mais il a fallu négocier ferme pour limiter le prix. Au moins on a ce qu'il faut, reste à le préparer, c'est-à-dire fixer le coude 87.5° avec de la colle PVC ... damned la colle, impensable de ne pas en mettre.

Mais notre maçon semble avoir compris et il ramène ce précieux flacon de colle PVC, dont je reconnais bien l'odeur.

On nettoie à fond, colle plus qu'il n'en faut, collage. Reste ensuite à monter l'autre partie qui ira dans le digesteur parallèlement au sol, mais selon la tradition et comme le coude est femelle-male, c'est d'ailleurs le mieux, il faut chauffer le tuyau pour l'encastrer dans le coude, puis après refroidissement le coller également.

Et entre temps, le mur monte.

Moyennant 3 briques de soutien, on va pouvoir fixer cette alimentation, le plus solidement possible et pour que ce soit le plus étanche possible, quoiqu'on est en bas.

Il faudra aussi s'activer pour avoir la cuve supérieure qui sera office de dome de stockage. Encore un futur challenge.

Il est plus de 16h, il faut que je file, Arthur reste.

On a rendez-vous à 18h au cercle nautique pour rencontrer Jean-Luc Kesch, François Ransquin, un ami de JLK, Arthur et sa copine, petite rencontre entre connaissances des débuts du projet.

Et bien sur le retour à partir de 19h30 bien fait, pour renouer avec une mauvaise habitude de retourner la nuit tombante et même tombée, au moins j'ai évité la pluie qui s'est manifestée tout au long de la rencontre. Avec notre veste et les lampes, disons que c'est moins dangereux. On le constate quand on arrive vivant et entier.

Samedi 12 novembre

Déplacement à Gihanga pour une ultime visite.

Départ 7h09 et arrivée à 8h25, sans se presser, sauf vers la fin car lièvre.

Le mur monte, le tuyau d'alimentation est bien fixé, essai d'explication pour la matière d'étanchéité (leakseal), faudra revenir avec Jean-Paul.

Qui n'est pas là ...

Je comptabilise la consommation qui varie pas mal d'un jour à l'autre, de mon point de vue, ils n'en consomment pas assez. Je l'ai dit à Ernest.

Déluge de pluie un, on sait rien faire, aie chez l'administrateur car pas de toit.

Arthur arrive et est passé voir le système, enfin la piscine.

Re-aie pour le ciment frais ...

Echange avec Arthur, on décide de retourner vers la maison de l'administrateur et puis manger mais déluge deux. Ils avaient souhaité la pluie, ils sont servis.

Les routes sont transformées en fleuves, pour avoir souhaité la pluie, ils ont le déluge.

Mais cela va tout de même permettre de commencer à planter.

On attend que ça se calme, on décide tout de même de manger en espérant que cela s'arrête mais bon le temps passe et il faut bien que je reparte sous une légère pluie et calmement vu que la route est entrecoupée par de nombreux fleuves.

Retour Kajaga puis Rohero pour les mails, doit y en avoir beaucoup.

Mail coup de tonnerre de la part d'une dame de (B)energy, gonflée la gonze.

(B)energy a été contacté par Arthur pour des sacs de stockage, la dame Katrin Putz se fend d'un mail insalubre mettant en avant l'inefficacité de groupe comme ISF, prétendant même que cela appauvrit l'Afrique. Ce sont surtout des vendeurs, ça doit bien sur les gêner.

Retour Kajaga avant la tombée de la nuit ou du soir, même chose.

Rencontre avec Méthode et compagnie, les récolteurs de café, je rate le rdv car ils ne sont pas à l'heure mais ils sont tenaces et ils finissent par me trouver dans ma tanière.

En tous cas ils s'accrochent à leur projet mais il faudra prouver que c'est possible.

Dimanche 13 novembre

Dans l'esprit de l'économie et de l'indépendance, je me rends à vélo avec mon bagage, valise que je peux mettre au dos et mon sac ordi ... ben non en fait, c'était prévu mais l'ayant dit à Méthode et compagnie, ils ont absolument tenu à me conduire à l'aéroport

Retour par avion Brussels airlines sans encombre en passant par Entebbe. Rien de spécial mais pas facile de trouver un bon film. On a essayé de dormir car demain lundi, direction Belsim.

Puis le train pour Liège, il fait moche, on le savait mais disons pas fâché de revoir ses pénates. Et son fifi.

Bilan plutôt positif de ce séjour.

Au niveau du projet initial, on ne peut être que satisfait, les deux digesteurs fonctionnent en continu, sont alimentés tous les jours, produisent du biogaz tous les jours, qui est utilisé tous les jours mais pas assez selon nous à Gihanga, il faudrait prévoir des sacs de stockage. De plus, le digestat obtenu reste un déchet actuellement.

A part cela, le fonctionnement des digesteurs est assez contraignant tout de même, pour Gihanga par exemple, c'est 60 kg de déchets tous les jours et évacuer le digestat. On peut comprendre pourquoi le système puisse être abandonné, ce n'est pas non plus un appareil miraculeux, il demande du travail. Ça ne marcherait pas en Europe sauf chez des convaincus. Cependant, le potentiel reste là au niveau économique,

La bonne nouvelle potentielle est la construction et son début d'un digesteur financé par l'administrateur mais les échanges sont compliqués, ils ne suivent pas complètement les consignes proposées (par ex. pour la couche extérieure), si cela marche on dit rien, sinon il faudra réparer. Affaire à suivre.

Arthur a bel et bien insisté mais les travaux n'ont démarré que quand j'ai été manu militari trouver l'administrateur.

Cela a pris beaucoup de retard et le problème est qu'il faut que cela se termine pour qu'Arthur puisse faire la mise en marche et un suivi.

A ce propos, on doit faire tout notre possible pour que cela marche bien chez l'administrateur où le digesteur a été dimensionné pour répondre aux besoins. Mais bon aux dernières nouvelles, il y a des problèmes d'humidité à la construction, actuellement la cuve ne garde pas l'eau. Damned de damned.

N'oublions pas non plus les bons contacts avec d'autres partenaires potentiels pour d'autres projets mais tout cela est à étudié soigneusement.